

Strasbourg Jazz Festival

Retour aux sources

• • • Chuck Berry nous a offert un retour aux origines du blues et du rock'n roll, samedi soir au Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg, à l'occasion de la soirée de clôture du 15^{ème} Jazz festival.



Devant une salle pleine à craquer, la soirée de clôture du Strasbourg Jazz festival s'est transformée en voyage dans le temps, avec l'arrivée en personne de Chuck Berry, l'inventeur d'innombrables standards du rock'n roll.

Bain de jouvence

Certes, les accords de guitare sont moins précis, son duckwalk moins leste, et ses tubes un peu écourtés...

Qu'importe, le cœur, l'envie, et les airs qui donnent envie de remuer sont là. Très vite, on danse et on chante dans les allées du P.M.C. Johnny B. Goode, You never can tell ou l'icontournable Roll over Beethoven, les morceaux légendaires s'enchaînent. Les textes entraînants et drôles (notamment le malicieux My ding-a-ling) remportent, par leur simplicité, l'adhésion d'un public qui profite sans gêne de ce véritable bain de jouvence.

Chuck Berry en vrai performer improvise de bout en bout. Et « Mr rock'n roll » sait s'entourer : si le bassiste et le batteur assurent avec aisance, que dire de l'énergique, voire du génial, pianiste Jimmy Bock ? La complicité entre les deux hommes (qui ont souvent joué ensemble) fait plaisir à voir, et surtout à entendre.

Le final est à la hauteur du mythe. Comme au bon vieux temps, Chuck Berry n'hésite pas à faire monter sur scène des spectateurs qui enchaînent des passes endiablées. Le bain de foule le fait sourire, et, improvisant un solo de guitare, l'idole en profite pour s'éclipser. La classe.

Dernières Nouvelles d'Alsace. lundi 5 juillet 2004
Céline Rousseau